



Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation dans la région Hauts-de-France : celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle.

FRAISE

Conditions climatiques : Ces derniers jours, les écarts de températures entre le jour et la nuit ont été importants. Cela a favorisé le développement de certaines maladies comme l'oïdium et ralentit la mise en place des auxiliaires sous abris. Pour les jours à venir, les températures maximales annoncées sont situées entre 15 et 20°C et des précipitations sont potentiellement prévues dans certains secteurs de la région la semaine prochaine.

Bio agresseurs :

Botrytis : risque présent en floraison en plein champ. Maintenir une vigilance.

Oïdium : conditions favorables sous abri. Maintenir une vigilance.

Acariens : populations fréquentes sous abri. Maintenir une vigilance.

Pucerons : pression modérée. Maintenir une vigilance.

Thrips : premiers individus observés sur fleurs sous abri. Maintenir une vigilance.

FRAISE

MALADIES

Botrytis

Situation sur le terrain

Le principal risque se situe actuellement en plein air pour les fraisiers en floraison, notamment avec l'hygrométrie importante en début de journée. Ce risque pourrait s'accroître si des précipitations ont lieu.

En hors-sol, les fruits en contact avec le substrat peuvent être atteints de botrytis.

Évaluation du risque et mesures prophylactiques

Une hygrométrie élevée et des températures entre 15 et 20°C sont des conditions favorables au développement de cette maladie.

Sous abri, une aération des structures permettra de limiter son développement.

Par ailleurs, nettoyer les plants de leurs vieilles feuilles permet une meilleure circulation de l'air au niveau des cœurs.

Concernant les plants trop fortement touchés et les fruits impactés, leur élimination permettra de limiter la prolifération de la maladie.

Oïdium

Situation sur le terrain :

Les conditions climatiques de ces derniers jours ont été favorables au développement de l'oïdium sous abri, la pression oïdium est donc présente et la vigilance est de mise.

Dans certains abris, les premiers signes d'attaques ont été observés.

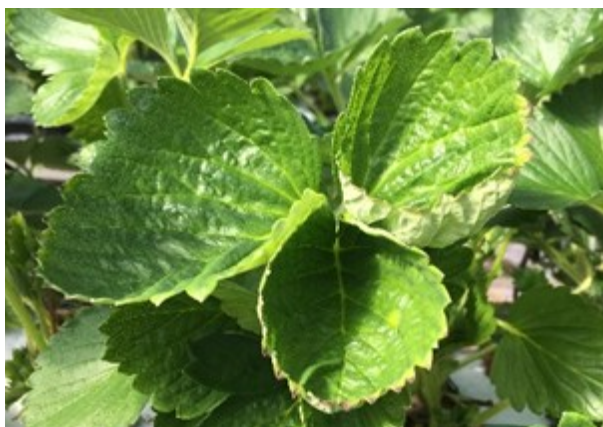


Evaluation du risque et mesures prophylactiques :

L'oïdium est favorisé par des conditions climatiques chaudes la journée et fraîches la nuit, et d'autant plus en présence de rosée matinale.

Maintenir une vigilance pour détecter les premiers signes d'attaques (feuilles en cuillère, duvet blanc) et aérer les structures sans créer de courants d'air.

Les parcelles de plein champ sont moins exposées (moins d'écarts de températures).



Feuille en cuillère (oïdium)
(C BLANCKAERT CA59/62)

RAVAGEURS

Acariens



Situation sur le terrain :

La présence d'acariens tétranyques tisserands est fréquemment observée sous abris, notamment sur les vieilles feuilles des fraisières.

Certaines des parcelles touchées dépassent le seuil indicatif de risque.

Seuils indicatifs de risque

Pour les parcelles présentant un seuil inférieur à 5 formes mobiles par feuille, le risque est faible. Néanmoins, une surveillance régulière est conseillée, afin de suivre l'évolution des populations, d'autant plus en conditions climatiques sèches et ensoleillées persistantes.

Pour les parcelles dépassant ce seuil, le risque est sérieux et une gestion de ce bioagresseur doit être mise en place.

Evaluation du risque et mesures prophylactiques :

Les conditions chaudes et sèches, plus facilement atteintes sous abris, sont favorables au développement de ces ravageurs.

La gestion de la fraiseraie vis-à-vis de ce bioagresseur passe par la mise en place de mesures prophylactiques. Pour limiter la constitution de réservoirs, la taille des vieilles feuilles impactées ainsi que l'élimination des débris végétaux dans les allées sont essentielles.

Dès l'apparition des premiers individus, des auxiliaires peuvent être introduits sous abris (*Neoseiulus californicus*, *Phytoseiulus persimilis* – stratégies de lâchers à adapter en fonction de la pression ravageurs, de la température ...)



Foyer d'acariens tétranyques et piqûres sur feuilles de fraisier
(C BLANCKAERT CA59/62)

Pucerons



Situation sur le terrain

La pression actuelle en pucerons est relativement modérée. Quelques individus sont observés, notamment en foyers, en plein air et sous abris.

Les pucerons sont surtout situés au cœur des plants sur les jeunes feuilles encore enroulées. Ils peuvent également être présents sur la face inférieure des vieilles feuilles et sur les hampes florales.

Seuils indicatifs de risque

Pour les parcelles présentant un seuil inférieur à 5 individus pour 10 feuilles, le risque est faible. Une surveillance régulière est alors conseillée, afin de suivre l'évolution des populations.

Pour les parcelles dépassant ce seuil, le risque est sérieux et une gestion de ce bioagresseur doit être mise en place.

Évaluation du risque et mesures prophylactiques

Les conditions climatiques sous abris sont relativement favorables au développement de ce ravageur.

La gestion de la fraiseraie vis-à-vis de ce bioagresseur passe par la mise en place de mesures prophylactiques. Pour limiter la constitution de réservoirs, le maintien d'un environnement propre et exempt d'adventices, ainsi que l'élimination des débris végétaux dans les allées sont essentiels.

Dès l'apparition de quelques individus, des auxiliaires peuvent être introduits sous abri (parasitoïdes, larves de syrphes, larves de chrysopes - stratégies de lâchers à adapter en fonction de la pression ravageurs, de la température ...).



Pucerons sur fleur, hampe florale et feuille de fraisier
(C BLANCKAERT CA59/62)

Thrips



Situation sur le terrain :

Quelques thrips ont pu être observés dans certains abris. Les abris concernés par ces premières détections ont un historique thrips important. Hormis ces cas, la pression est actuellement faible.

Seuils indicatifs de risque

Pour ce ravageur, le seuil indicatif de risque est de 2 thrips par fleur. En dessous de ce seuil, le risque est faible et une surveillance régulière reste tout de même conseillée. Au-dessus de ce seuil, le risque est important et une gestion du ravageur doit être mise en place. Aucun produit phytosanitaire n'est réellement efficace contre ce ravageur. Il est préférable de favoriser la lutte biologique via l'introduction d'acariens auxiliaires comme *Neoseiulus cucumeris*, *Amblyseius swirskii* (stratégies de lâchers à adapter en fonction de la pression ravageurs, de la température ...).

Evaluation du risque et mesures prophylactiques :

Les conditions climatiques chaudes sous abris sont favorables au développement de ce ravageur. Il est donc important de suivre l'évolution des populations en installant des panneaux englués, et en réalisant des observations régulières, et ce, plus particulièrement dans les parcelles concernées historiquement.



**Thrips sur fleur de fraisier
(C BLANCKAERT CA59/62)**

Vous êtes producteur conseiller ou technicien en Hauts de France, vous observez régulièrement vos parcelles, rejoignez notre réseau d'observations FRAISES

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation dans la région Hauts-de-France : celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle.

Directeur de la publication : Laurent DEGENNE- Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Hauts-de-France.

Animateur filière et rédacteur : Charlotte BLANCKAERT – Chambre d'Agriculture du Nord Pas de Calais

Coordination et renseignements : [Aurélié ALBAUT](#) - Chambre d'Agriculture de la Somme, [Samuel Bueche](#) - Chambre d'Agriculture du Nord - Pas de Calais

Mise en page et diffusion : Chambre régionale d'Agriculture Hauts-de-France

Publication gratuite, disponible sur les sites Internet de la [DRAAF Hauts-de-France](#) et des [Chambres d'Agriculture Hauts-de-France](#)